

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Lundi 2 octobre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Brompton, Lundi 2 octobre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Eloignement](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Rossi, Pellegrino \(1787-1848\)](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil

[Richmond, Mardi 3 octobre 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1848-10-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Brompton. Lundi 2 oct. 1848
2 heures

J'espère bien que cette indisposition ne sera rien. Vous avez raison de vous tenir tranquille et de manger très peu. Le repos et la diète. Moi aussi, j'ai été un peu incommodé cette nuit. Mais ce n'est rien du tout. Je viens de me promener une heure par un joli temps. Le voilà qui se gâte. Quel déplaisir que la distance !

Je suis allé hier voir Dumon. Il y a dans ce quartier bien des maisons à louer. Même deux ou trois. Grosvenor Place qui me paraît un très bon emplacement. Dumon restera seul lundi prochain. Sa femme et sa fille retournent à Paris. Il quittera sa maison de Wilton-Street, et se rapprochera de l'Athenaeum, sa ressource contre la solitude. Mais il sera toujours fort à portée de ce quartier-là. Duchâtel revient à la fin d'octobre, et passera l'hiver à Londres. Si on ne peut pas le passer en France. Presque toutes les lettres de France croient à une crise prochaine qui nous y fera rentrer. Personne ne dit bien pourquoi ni comment. Mais tout le monde le dit, les simples comme les gens d'esprit, à mon profond regret, ce n'est pas mon impression. Voici la nouvelle qu'on m'apporte ce matin, tout bien examiné, tous calculs faits, Cavaignac et ses amis en sont venus à penser que si on tentait de le faire nommer Président maintenant il ne serait pas nommé, et que tout croulerait. Ils se sont rejetés alors dans l'expédient contraire qui serait d'ajourner la nomination du président de la République jusqu'au moment de la dissolution de l'Assemblée elle-même, c'est-à-dire après les lois organiques. Jusque-là, on resterait et exactement comme on est, sans toucher à cette machine qu'on ne peut pas toucher, sans la briser. On m'assure que c'est là ce qui sera proposé ces jours-ci. La réunion de la rue de Poitiers s'y opposera. Mais on croit qu'elle sera battue, toutes les autres portions de l'Assemblée, y compris les Montagnards, désirant éviter une crise dont elles ne se promettent rien de bon pour elles-mêmes. C'est un gouvernement de plus en plus convaincu qu'il ne peut pas vivre, et décidé à ne pas remuer pour ne pas mourir. En définitive, il n'en mourra pas moins. Mais cela peut durer encore quelque temps.

Les Italiens affluent ici, en colère croissante contre la France et la République. Cavaignac ne sait pas la valeur des moindres paroles en Affaires étrangères. Il a, lui-même tout récemment encore, donné aux gens de Milan, aux gens de Venise, aux gens de Sicile, des espérances qui sont tombées le lendemain après une séance du Conseil. On les renvoie à Londres, en disant : " Nous ferons comme Londres. " Et Londres ne dit rien du tout. Le Roi de Naples n'attaquera, pas Palerme. Il prendra, ou se conciliera successivement toutes les autres villes, laissant Palerme vivre comme elle pourra dans son anarchie. Le temps est pour lui. A Rome on augure très mal du Cabinet Rossi. On dit que le Pape l'usera et le laissera tomber comme les autres. Et s'il veut résister plus réellement que les autres, les Républicains demain le feront tomber. Les fantaisies républicaines sont en progrès dans tous les coins. L'avocat Guerazzi reste le maître à Livourne et se promet de devenir le président de la République Toscane. Le cabinet du grand Duc va se dissoudre. Son président, le marquis Capponi, capable et honnête, aveugle et impotent, déclare qu'il ne peut plus continuer, par impotence et par honnêteté. La fermentation républicaine gagne Gênes de plus en plus ; à ce point que l'idée y circule de s'annexer à la Lombardie autrichienne. Si l'Autriche doit consentir à accepter Gênes comme ville libre et port franc. L'Empereur d'Autriche protecteur

du Hambourg de la Méditerranée. Vous voyez que tout n'est pas près de finir là.
Adieu. Adieu.

J'ai trouvé l'adresse de Salvo. Il part cette semaine pour aller passer quinze jours à Paris. Adieu, j'espère que demain matin, je vous saurai bien. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Lundi 2 octobre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1848-10-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2505>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 2 oct. 1848

Heure 2 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/10/2021 Dernière modification le 24/07/2025

2120
Brompton. Lundi 2 Oct 1848
2 heures.

J'espère bien que cette indisposition
ne sera rien. Vous avez raison de vous tenir
tranquille et de manger très peu. Le repas
de la fête, moi aussi, j'ai été un peu
inconcommodé cette nuit, mais ce n'est rien de tout
cela. Je vous en prie promettez une lettre, pas un
joli dessin, la voilà qui se gâte. Quel dommage
que la distance!

Je suis allé hier voir le manoir. Il y a dans
ce quartier bien des maisons à louer, même
deux ou trois d'assez belle place qui ont parait
un très bon emplacement. Demain retour
dans l'indisposition, la femme et la fille
recommencent à l'air. Il quittera la maison
de Westminster et se rapprochera de
l'Albion, la rassurera contre la solitude.
Mais il sera toujours fort à portée de se
quartier là. Le château revient à la
fin d'octobre, ce passera l'hiver à Londres.
Il en aura peut-être la patience en hiver. Pour
toutes les lettres de l'année écrites à une
personne prochaine qui nous y fera rentrer.

In definitiva il
tela pene duro.

La Nation

L'autre la transla-
re soit par la v
affaires étrangères
encore, comme au
Lérida, aux gens
dont tomba la
du conseil. On
a beau faire, l'on
est rien du tout
par Salerne. S
occasionnement de
Salerno vers l
anarchie. Le t
au augere très
dit que la Pope
comme les autres
dell'oult que
l'oult le de
apostolique et
celui, l'oult
à l'oult le
Président en la
l'oult le p

comme le
le néglige

de la nation

le caractère

que si on

est mécontent

est considéré

deux autres

l'un des

monnaie

de même,

en langue

en est

on ne peut

en même

en même

en même

en même

En définitive, il ne mourra pas moins, mais
cela peut durer encore quelque temps.

Les Italiens affluent ici en colère constante
contre la France et la République. L'assigna-
tion n'est pas la valeur de moindre parcelle en
affaires étrangères. Ils, lui-même, tout récemment
en core, donna aux gens de Milan, aux gens de
Gênes, aux gens de Livorno, les assignations qui
sont tombées la semaine après une dénon-
ciation. On le verra à Londres, en lisant.
Il n'est pas comme à Londres. Et Londres ne
est rien du tout. Le Roi de Naples n'attaque
pas Palerme. Il prendra, ou se contentera
successivement toute la, autres villes, laissant
Palerme vivre comme elle pourra dans son
anarchie. Le temps est pour lui. Et Rome
en a encore très mal du cabinet Rossi. On
dit que le Pape l'aura et le laissera tomber
comme les autres. Et s'il veut résister plus
d'ailleurs que les autres, les républicains
l'auront le démantèlement. Les fantaisies
républicaines sont en progrès dans tout le
Pays. L'Avocat Guerazzi est la machine
indéfectible et se promet de lever la
révolte de la République Tricolore. La
cabinet est grandiose et se démantèle.

son Président, le marquis Cavour, capable et
honnête, avoué et impétueux, déclare qu'il ne
peut plus continuer sans importance et sans
honnêteté. La fermentation républicaine y a
de plus en plus, à ce point que l'idée
y circule de l'annexion à la Lombardie
Autrichienne et l'Autriche veut consentir
à accepter d'être comme elle libre et pour
franc. L'Empereur d'Autriche protecteur
du Hambourg de la Méditerranée. Mais
voyez que tout n'est pas prêt de finir là.

Adieu. Adieu. J'ai trouvé l'adresse de
Salvo. Il part cette semaine pour aller
passer quinze jours à Paris. Adieu. J'espère
que demain matin je serai à Paris bien.





Adieu

de la vie.
tranquille et
de la vie. Je
inconnu de cet
de la vie de ma
joli femme. Je
que la distance

Je suis at
la quantité de
deux ou trois
sur les bords de
sans l'indépendance
de l'indépendance
l'indépendance.
Mais il s'agit
quartier de la
fin d'octobre.
C'est un peu
toute la lettre
C'est un peu